

Il y a eu dimanche dernier une assemblée des citoyens de St. Roch, pour représenter à la corporation les inconvéniens qui s'oppose à la translation du marché de la Basse-Ville au Cul-de-Sac.

Le feu a consumé, dimanche soir, un hangar et une écurie dans le faubourg St. Louis.

On doit s'occuper, au prochain terme criminel, du procès des émeutiers d'Avril.

Un journal prétend que des ordres sont donnés pour que les travaux de réparations aux chambres du parlement, à Toronto, soient achevés avant le 15 d'Avril.

Une députation de la compagnie du chemin de fer de Melbourne a eu une entrevue avec le comte Grey qui l'a assurée qu'elle obtiendrait le prêt dont elle a besoin.

On vient d'inaugurer à Bytown un organe superbe, l'œuvre de notre compatriote Mr. Casavant.

Les juges de la cour d'appel, à Montréal, n'ayant pu s'accorder à fixer, suivant la loi, un jour de la vacance pour le prononcé des jugemens, toutes les causes vont rester en suspens jusqu'au prochain terme de juillet.

On doit ouvrir au collège Chambly un cours d'Agriculture pratique. 34 acres de terre attenans au collège serviront aux expériences et à l'application.

L'assemblée de la N. Ecosse a adopté après de longs débats les résolutions en faveur de la réciprocité avec les Etats-Unis.

Deux amendemens, l'un tendant à excepter les pêcheurs et l'autre à exclure les bâtimens américains du cabotage, à moins que les Etats-Unis n'accordassent le même privilège aux bâtimens coloniaux, ont été rejetés.

On a commencé à frapper à la monnaie de Philadelphie des pièces d'or de la valeur de \$20, le patriotisme américain a consacré pour ces nouvelles pièces le nom de Washingtons.

FRUITS ADMIRABLES D'UNE MISSION.

Quelques Pères Jésuites de France, avec cette sympathie pour les malheureux, qui est caractéristique chez les enfants de St. Ignace, ont dernièrement donné une mission aux Galériens de Toulon. Cette œuvre de piété et de sacrifices a produit un bien immense. Après la préparation requise, 2500 de ces pauvres prisonniers se sont approchés de la table sainte. 45 d'entre eux Juifs, Mahométans et Chinois, ont reçu le Baptême; 15 ont abjuré le protestantisme; 240 ont fait leur première Communion, et près de 800 ont reçu le Sacrement de Confirmation.

Communiqué.

Premiers.

RHÉTORIQUE.

R. Lapointe, en version latine.

SECONDE.

J. Villeneuve }
L. Beaudet, } thème.

TROISIÈME.

F. X. Bélanger, en thème.

QUATRIÈME.

B. Parant, en thème.

CINQUIÈME.

J. B. Piamondon, en thème.

SIXIÈME.

W. McManus, }
Phid. Paradis, } en thème.

HUITIÈME.

1er. Ordre.

J. B. Gagnon, en verbes latins.

2d. Ordre.

E. Veret, en verbes français.

PETITE SALLE LE 19 MARS 1850.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai le plaisir

de vous annoncer, que les travaux de notre petite salle, commencés le 11 Mars, viennent enfin de se terminer. Ils avaient pour objet de délivrer notre *Jeu de pelote* de son épais manteau. Ces travaux, d'une grande importance pour tous ceux qui savent apprécier le jeu de la *Pelote*, ont été poursuivis avec un courage et une constance qui nous font certainement honneur.

Cependant, Mr. le Rédacteur, il y avait une difficulté réelle dans l'exécution de cette entreprise. Outre que nous ne sommes pas très-acoutumés aux instrumens dont on fait usage en cette circonstance, la neige s'élevait, par place, à plus de deux fois sa hauteur. La raison de cette encombrement est toute simple, vu que pendant tout le cours de cet hiver, nous avons complètement abandonné notre pauvre jeu et comme laissé à son sens réprouvé, et que de lui-même il était incapable de se débarrasser de cette neige qui était venu l'incommoder. Mais tout dernièrement, sentant se reveiller nos sympathies pour notre jeu, et encore plus pour la pelotte, d'un autre côté, rougissant de notre conduite ingrate envers cet objet, source de nos plus doux plaisirs, nous avons cru qu'il était de notre devoir de lui prouver notre repentir en lui faisant une réparation d'honneur des plus solennelle.

Le 11 Mars donc à midi, armés de nos instrumens, et réunis autour de nos enseignes, pioches, pelles, haches nous nous sommes, processionnellement, rendus au *Jeu*, et après l'avoir salué avec toutes les

démonstrations d'une joie sincère, nous nous sommes mis à l'œuvre.

Mais dans quel triste étot nous l'avons trouvé! il était tout cicatrisé, et une épaisse croûte de glace de six pouces annonçait que pendant notre absence il avait eu de rudes combats à soutenir. D'après les informations que nous avons prises, et qui nous semblent assez exactes, il paraît que *M. M. les Grands* voyant leurs rivaux hors de portée de défendre leur patrimoine, en avaient profité pour l'attaquer et s'en emparer; et que poussés par une bonhomie sans exemple, ils avaient essayés de s'en faire un étang de glace! Pour le coup c'était trop complaisant de leur part.

Vous pouvez juger de l'indignation qui s'empara de nous à la nouvelle de ces attentats dirigés contre notre jeu! Nous nous empressâmes de lui protester que loin de tremper dans cette conjuration, nous jûrions au contraire, de tirer une éclatante vengeance de cette profanation.

Cependant le travail avançait à grands pas, et le courage dont nous étions animés augmentant de plus en plus. nous nous vîmes bientôt au terme auquel nous tendions et notre bien aimé jeu cédant à l'ardeur de nos vœux, voulut bien nous découvrir sa figure. Il ne se montra cependant pas d'abord tout entier, mais seulement en partie, il semblait ne nous regarder que d'un œil!

Enfin le 19 il lui plut de se montrer dans tout son lustre, et de se laisser fêter par ses admirateurs, qui, de leur côté n'étaient pas moins, ravis d'abandonner leurs instrumens, désormais inutiles, pour jouir de son agréable présence.

Maintenant, Mr. le Rédacteur, il ne nous reste plus qu'à espérer l'honneur de vous voir, de temps à autre, fréquenter notre *Jeu*, qui ne manquera pas de vous procurer quelque agrément, et par là même de vous distraire un peu du trouble que doit nécessairement vous donner la rédaction de votre intéressante *Abelle*.

Je suis, votre humble serviteur.

A. B.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE. La séance de la chambre des communes du 11 février a été consacrée à la présentation de plusieurs bills dont le plus important, présenté par M. Labouchère, a pour objet d'améliorer et régulariser le service de la marine marchande en Angleterre.

Le 12, à la chambre des lords, lord Stanley présenta une pétition des colons du Cap de Bonne-Espérance, demandant qu'on ne fit plus de cette colonie un lieu de déportation. Lord Grey répondit qu'il n'hésitait pas à donner cette assurance.